

COURTS FILMS POÉTIQUES

Le voyage | jour 1 - Athènes

Rendu poétique, sans musique ni voix off, de notre premier jour en Grèce.

👉 [voir le film](#)

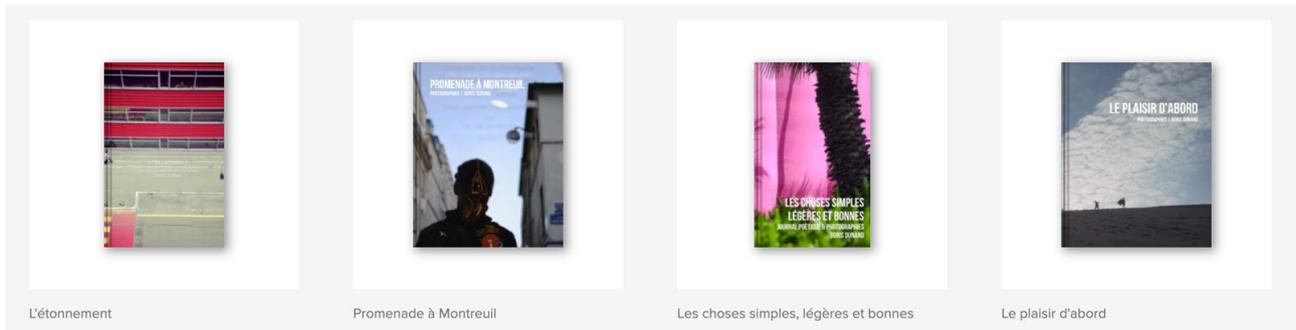
Le voyage | jour 2 - Athènes

Rendu poétique, sans musique ni voix off, de notre deuxième jour à Athènes

👉 [voir le film](#)

PHOTOGRAPHIE

Réédition de mes 4 livres chez Blurb



Changer la qualité du papier et la taille des livres, avec remplacement de chaque image et textes.

- **L'étonnement**: 1 image - 1 phrase - 2017
- **Promenade à Montreuil**: photographies de rue lors d'un weekend à Paris - 2019
- **Les choses simples, légères et bonnes**: poésie de voyage, réflexions photographiques et images, Cerialie Italie - 2019
- **Le plaisir d'abord**: recueil d'images faites au Nikon Coolpix S7 entre Bordeaux, la Dune du Pila et Biscarosse - 2019

👉 [voir et commander les livres sur mon profil Blurb](#)

Apprentissage

Appris à synchroniser des collections Lightroom dans le cloud offert par Adobe. Bien pratique pour bosser à la maison sur l'ordinateur, et continuer sur le téléphone ou l'iPad ailleurs.

PseudoPolaroïds en Grèce (app: Nomo)

Edition d'un petit livre en cours



TEXTES

Journal de l'apaisement | extrait

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

Pour l'instant, les apprentissages du recul des vacances fonctionnent : je n'ai toujours aucune envie de retrouver ma **dépendance aux réseaux**, au web tout court : j'ai enlevé la prise de mon wifi. Hier, j'ai dû gagner genre deux heures facile, sans avoir le web allumé. C'est complètement fou. Et pour l'instant, ça préserve une sorte de calme et de présence je crois.

Déjà rien qu'en bossant mes **vidéos de grâce** comme je le fais, ça prend une chiée de temps : l'édition des sons d'ambiance, pour bien fonctionner demande beaucoup de soin.

JEUDI 17 SEPTEMBRE

Pour l'instant, je n'ai pas encore revécu cette **fièvre créatrice** qui veut tout faire en même temps. Tant mieux. Je préfère nettement ce calme actuel, où j'arrive même à me mettre dans la vidéo si j'en ai envie, pas pour la finir, pas pour la partager.

Hier dans ma tête, ces questions : « Est-ce que je publie celles qui sont en attentes plus vite ? Est-ce que je vais publier entre deux ? Ou bien je publie quand j'ai fini ? Est-ce que... ? » Le tout porté sur des logiques externes : qu'est-ce qui va le plus plaire au logarithme ? A mes abonnés ? Et j'ai eu ce petit recul qui m'a sauvé : et toi, quand est-ce que t'as envie de les poster ? Qu'est-ce qui t'arrange ? Qu'est-ce qui te fait plaisir ?... Je me souhaite vraiment de ne plus jamais me retrouver dans la pression vécue toute cette année avec mes créations.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

Je fais ces films pour... me souvenir, me synthétiser, me raconter. Marre de chercher d'autres raisons de faire, d'autres formats pour plaire, d'autres façons pour séduire. Marre marre marre. Ça m'a complètement dézingué et mon plaisir créatif et mon corps et ma tête. Je joue dans ma chambre et je montre ce que j'ai envie de montrer, comme et quand j'ai envie de montrer, point barre.

MERCREDI 23 SEPT

Je dénigre chaque chose que je fais, trouve chacune amateur, manquant de profondeur, de maturation, de sérieux. Et ça continue de vouloir que le monde entier valide. C'est comment de ne pas être distinct ? D'être avec les autres, comme les autres, parmi les autres ? D'être un parmi, sans distinction manifeste. Je disparaïs. Je ne suis rien, je n'existe pas, je n'ai pas d'entité, je suis indifférent, indifférencié. Seul chemin: l'exception de l'excellence, du meilleur. L'enfer...

JEUDI 24 SEPTEMBRE

Je peux imaginer une tension entre ça, ce besoin absolu de n'être pas pris dans la masse, et l'exigence absolue d'être irréprochable. Si effectivement j'apparais en public et sous le feu de quelque projecteur, je suis absolument terrifié qu'on voit les failles (ce n'est pas un vrai écrivain, il ne maîtrise pas ce qu'il fait, il n'a pas un discours sur son art intéressant ni professionnel, c'est un amateur, une fraude, un imposteur).

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

« Se laisser aller, ce serait comme se laisser vivre, se laisser bouger » m'a-t-elle dit. Être pris en flagrant délit de ne pas savoir ce que je suis censé savoir, c'est absolument terrifiant. Le besoin de reconnaissance : insatiable, jamais suffisant, pourrait toujours y avoir plus.

C'est assez énorme en fait cette découverte : j'ai enfin compris ce qui fait (ou l'un des gros facteurs) que j'évite à tout prix d'obtenir une vraie reconnaissance. Être vu ne sachant pas, humiliation totale, réhibitoire. (Ce qui me donne un peu de marge maintenant.)

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 2020

C'est pas sérieux, c'est pas du travail sérieux d'artiste, c'est un type qui s'occupe avec ses vidéos personnelles et qui bidouille des pseudos-films sans aucune envergure, sans aucun réel savoir-faire, sans aucune notion de ce qu'il est en train de faire, sans message, sans vision, sans concept, sans intention, et qui nous exhibe sa vie privée sans qu'on lui aie rien demandé. La nécessité d'être exceptionnel rencontre le sentiment de nullité, de fraude... Deux pôles et une tension extrême.

MUSIQUE

Plexus

Roaming steps

J'adore ce morceau sans jamais réussir à lui donner une forme satisfaisante: trop de détails dans la guitare, trop de parties, bizarrement construit. J'ai eu le plaisir de m'y arrêter un dimanche récent et d'élaguer tout ce que je pouvais élaguer, d'ôter des fioritures, de faire ressortir des éléments que j'aime.

J'y évoque la surprise de voir un rêve se réaliser, la vie prendre une forme attendue, espérée.

👉 [Regarder et écouter sur IgTV](#)

👉 Lyrics/paroles

Sometimes, it feels fine the way things are coming together
It's hard to believe it is real
Thinking of all the years of longing for that very precious place
Hard to believe when it's becoming real

I know that it's so fragile, it can all disappear in an instant, a tear

Today, As I look back away, one could think my roaming steps were all leading right here
Am I trying to believe, could it be real?
But I know, this is just a way of giving sense to my roaming steps
I don't believe it was all planned

I have learned that it's so fragile, it can all disappear in an instant, a tear

Even though, it's so fragile
Well I still hope it'll stay here for a while
So I can feel it is real

O I've learned that it's so fragile, it can all disappear in an instant, a tear
A whisper or a fear

Découvertes

Sibylle Baier | **Lost something in the hills**

Hyper beau et singulier. Wikipedia: « chanteuse folk américaine d'origine allemande. Elle a enregistré en Allemagne au début des années 1970 quatorze chansons que l'on retrouvera plus de trente ans plus tard sur l'album Colour Green, sorti en 2006. C'est son fils qui offre en 2004 à sa mère ses chansons gravées sur un CD. »

👉 [Écouter](#)

CULTURE

Lectures

*** Jim Grimsley | Les oiseaux de l'hiver

Le quart de couverture du livre de Jim Grimsley aurait pu être infiniment plus interpellant : j'ai trouvé ce livre remarquable !

☞ [Lire ma chronique](#)

*** Walter Tevis | L'oiseau d'Amérique

Quelle fresque dystopique ! Je ne m'attendais pas à être pareillement saisi. Avec ce livre, le Walter Tevis 1980 nous parle encore en 2020. J'ai adoré ce livre.

☞ [Lire ma chronique](#)

** Paul Auster | Seul dans le noir

Je ne déconseille pas, mais j'ai fait l'expérience d'une lecture mitigée. sachant que je ne suis pas fan des productions imaginaires de l'auteur, et qu'il y en a dans ce livre. Et qu'à mon goût cela perturbe le reste de l'histoire plus qu'autre chose.

☞ [Lire ma chronique](#)

☞ [Toutes mes chroniques](#)

Films, séries

* Project Power | 2020 réalisé par Ariel Schulman et Henry Joost

Dystopie d'une pilule qui donne un super pouvoir pendant 5 minutes. Tu ne sais pas lequel à l'avance. Dérives. Avec Casey Neistat. Mouais, ça divertit.

* La daronne | 2020 de Jean-Paul Salomé

Vu au cinéma. Une comédie polar dans laquelle Isabelle Huppert relève toutes les sauces. Sympa, doucement drôle, sans prétention, avec le plaisir d'observer l'étonnante maîtrise de l'actrice autant dans les grands traits que dans les choses fines.

*** The Social Dilemma | 2020 documentaire de Jeff Orlowski

À voir ! Nos addictions au petit écran, aux réseaux sociaux, comment elles sont savamment orchestrées. La plus grande des dérives: une polarisation nette des tendances politiques dans la population, et le désintérêt de chacun de tenter de comprendre l'autre. Franchement inquiétant.

*** The Drop | 2014 de Michaël R. Roskam

Polar américain, Brooklyn, blanchiment d'argent dans les bistrots, intrigue joliment ficelée, acteurs massifs, ambiances prenantes. Meilleur que la moyenne des polars que je regarde. Une poésie, une peinture sociale, une profondeur.

** Robin's wish | 2020 documentaire sur Robin Williams et sa mort

Il était en fait atteint d'une maladie rare. intéressant, et beau portrait de l'acteur et de la personne.

*** The Devil all the time | 2020 réalisé par Antonio Campos

Thriller légèrement angoissant